



L'effet des impôts sur le tabac - La Suisse comparée aux autres pays européens : résumé de l'étude

En raison de la charge de morbidité liée à la consommation de tabac, les gouvernements essayent d'influencer la consommation de tabac par le biais de mesures de santé publique. Ces mesures vont du contrôle du tabac, à la protection contre le tabagisme passif dans les lieux publics, en passant par les taxes sur les produits du tabac et des paquets de cigarettes neutres. Cette étude examine l'effet des impôts sur la consommation du tabac dans le cadre d'une comparaison entre les pays européens, et tout particulièrement en Suisse.

Dans cette étude, nous utilisons un vaste ensemble de données concernant 27 pays européens sur la période 2010 – 2020. Ces données proviennent du Euromonitor, du Tobacco Control Scale (TCS), de la Banque mondiale et de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Les facteurs pris en compte sont la prévalence du tabagisme, le nombre de cigarettes vendues, l'impôt sur le tabac, le prix des cigarettes, le produit intérieur brut du pays, la taille de la population et le score du TCS. Ce dernier résume les mesures de contrôle du tabac choisies par un pays. Un score TCS bas signifie que les mesures de contrôle du tabac sont faibles.

Tout d'abord, nous montrons que la Suisse, par rapport aux pays européens, bénéficie d'un environnement favorable à la consommation de tabac. Ceci grâce à une faible charge fiscale globale sur les cigarettes, un faible niveau de prix des cigarettes en fonction du pouvoir d'achat et un faible score TCS. Ensuite, nous montrons que la Suisse se situe dans la moyenne européenne en ce qui concerne la prévalence du tabagisme et de la consommation de cigarettes. Les produits du tabac alternatifs sont généralement beaucoup moins taxés que les cigarettes tant en Europe qu'en Suisse.

Lors d'une analyse qualitative, nous isolons l'effet d'une augmentation de l'impôt sur le tabac sur la prévalence du tabagisme et sur la consommation de cigarettes, en considérant uniquement les pays dont les mesures de contrôle du tabac ont été constantes entre 2010 et 2020. Nous montrons que, dans un environnement relativement favorable à la consommation de tabac et lorsque le prix des cigarettes est bas, de nombreux fumeurs réagissent aux



augmentations de l'impôt sur le tabac en réduisant leur consommation de cigarettes, sans pour autant arrêter de fumer. En revanche, dans un environnement relativement peu favorable à la consommation de tabac et lorsque le prix des cigarettes est élevé, de nombreux fumeurs réagissent aux augmentations de l'impôt sur le tabac en arrêtant de fumer. Les fumeurs restants semblent être tellement dépendants que même avec des prix de cigarettes plus élevés, ils continuent à fumer à peu près le même nombre de cigarettes.

Lors d'une analyse quantitative, nous estimons l'élasticité-prix de la demande de cigarettes sur la base d'un modèle économétrique. Nos résultats montrent une diminution de 0.9 % de la consommation de cigarettes moyenne en Europe à la suite d'une augmentation de 1 % du prix des cigarettes. Cela signifie une diminution de consommation moyenne d'environ 25 paquets par fumeur et par an si le prix des cigarettes augmente de 10 %.

Nos résultats indiquent qu'une réduction significative de la proportion de fumeurs de cigarettes nécessite un ensemble de mesures de contrôle du tabac. Des impôts élevés sur le tabac sont une condition nécessaire mais pas suffisante si la société et la politique suisse souhaitent réduire durablement la prévalence du tabagisme. Selon nos résultats, d'autres mesures strictes de contrôle du tabac doivent être introduites à cette fin.

L'étude a été réalisée sur mandat de la Ligue pulmonaire suisse et de l'Association suisse pour la prévention du tabagisme.